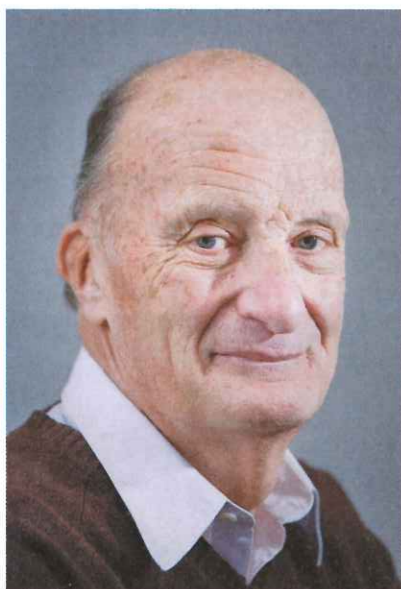


L'empreinte d'un fondateur

Hommage à Jean-Marie Georges



JMG © CNRS Photothèque / Sébastien Godéroy

PAR LAURENCE GALLITRE, COMMUNICATION LTDS

Chercheur passionné en éveil permanent, le Professeur Jean-Marie Georges, né à Chaumont en Haute-Marne en 1939, diplômé de l'École Centrale de Lyon en 1964 et fondateur du Laboratoire de Tribologie et Dynamique des Systèmes, intitulé à l'origine Laboratoire de Technologie des Surfaces en 1971, nous a quittés le 28 janvier dernier.

Scientifique, apprécié et reconnu de tous, milieux industriels, mécaniciens, tribologues, chimistes, physiciens du monde entier, pour ses nombreux travaux et son ouverture d'esprit, Jean-Marie Georges était avant tout un grand homme, à l'écoute, résolument ouvert à l'univers des sciences humaines et sociales, passionné par les questions de notre temps qui échappent à la logique pure et interpellent notre intériorité.

Un homme modeste, reconnaissant, visionnaire

Concentré sur la destination à atteindre, Jean-Marie avait le charisme de ces grands hommes qui, à la conquête de nouveaux territoires, connaissent mieux que quiconque l'art et la manière d'aborder l'homme dans sa complexité. Modeste dans la formulation de sa pensée, curieux de ce que fait et de ce qui fait l'Autre, grâce à son dynamisme, son déterminisme et sa ténacité, il a franchi, au fil de sa carrière, maintes frontières depuis les États-Unis jusqu'au Japon. Dans le cadre d'une journée thématique interne au LTDS, consacrée au métier du chercheur en mai 2010, Jean-Marie avait communiqué toute sa reconnaissance au

monde industriel et académique pour avoir attiré son attention sur trois points essentiels :

- l'impact de la complexité, voire de la simplicité, cet art de rendre simples, lisibles, compréhensibles les choses complexes, notion chère à Edgar Morin, sur les sciences contemporaines ;
- l'impérieuse nécessité de dégager des idées compréhensibles et accessibles pour pouvoir les partager et les intégrer à un groupe de réflexion ne relevant pas nécessairement d'experts du domaine scientifique concerné ;
- le besoin de maîtriser les ordres de grandeur pour aboutir non seulement à rédiger un nombre significatif de publications de haut rang mais également - et surtout - à créer des emplois.

Dans ce cadre, il rendait hommage à ses amis britanniques de la société Shell pour lui avoir appris l'obstination, le pragmatisme dans l'orientation de toute recherche orientée sur les aspects industriels, après avoir compris les problèmes fondamentaux d'un mécanisme. Il exprimait combien il était sensible aux efforts des mécaniciens des sols et des dynamiciens pour séparer les lois du comportement, des effets dus aux structures.

Jean-Marie citait une anecdote rendant

hommage à Pierre-Gilles de Gennes, prix Nobel de physique en 1991 pour ses lumineux conseils et pour le soin avec lequel il avait suivi depuis de nombreuses années les travaux du laboratoire. Jean-Marie le revoyait devant un grand tableau rouge, son petit cigare aux lèvres, lui décrivant un jour de l'hiver 1975, la liste des mouvements possibles d'une molécule semi-rigide fortement ancrée à la surface et il lui suggérait d'aller vite mesurer son frottement envers sa voisine. Ce qui fut fait, mais prit 20 ans. Compte tenu de la diversité et la complémentarité de ces apports, Jean-Marie avait alors créé le GDR CNRS Forces de surfaces, puissant outil d'échanges entre sa famille mécanicienne et la communauté des physiciens et des chimistes français. Son travail scientifique s'était essentiellement déroulé à l'École Centrale de Lyon. Ainsi souhaitait-il ardemment que cette École conserve des liens privilégiés avec la science qui, disait-il, "ont fait sa force". Il souhaitait saluer la mémoire de quelques camarades pour leur soutien et leur rôle déterminant dans la structuration de l'École : Paul Comparat, Auguste Moiroux, Jacques Bordet.

À ses yeux, l'École, plus que jamais au service des élèves et de l'industrie, se doit d'offrir une vision à long terme pour réfléchir sur l'homme, le savoir et les relations avec les sciences humaines. Depuis l'origine, le laboratoire s'inscrit dans un discours pluridisciplinaire qui, aujourd'hui, par rapport à la question du contact, concerne d'autres domaines. Par exemple, la façon dont le langage scientifique se construit, les raisons pour lesquelles on fabrique une image, un film, etc. Pourquoi préfère-t-on conduire une discussion ?

À l'occasion du quarantième anniversaire du laboratoire en 2011, Jean-Marie avait prononcé un vœu : intégrer au LTDS toutes les activités indispensables à la formation de l'ingénieur de demain.

Un passeur de sciences pour le citoyen, l'élève, l'ingénieur, l'artiste

Jean-Marie Georges, pédagogue remarquable, se sentait redevable aux élèves, à leur sens critique, à leur

jeunesse, à leur curiosité scientifique, ce qui fut toujours pour lui un stimulant efficace. Fondateur du laboratoire, il se sentait au LTDS toujours chez lui parce que ce lieu était et devait représenter le terrain de relations humaines fertiles. Avec une émotion perceptible dans la voix, il confiait encore récemment à propos de la démarche cohésion initiée en 2011 qu'un laboratoire n'est pas constitué uniquement d'enseignants-chercheurs, mais aussi d'ingénieurs, de techniciens et de tous les membres qui participent à son organisation, comme le secrétariat, par exemple. "Plus ces membres sont intégrés et travaillent en collaboration, plus il peut y avoir de résultats. La recherche, c'est ça. Ce n'est pas le propre d'une seule collectivité."

Derrière la haute stature de Jean-Marie, chercheur dans l'âme, se dissimulait la silhouette incertaine et fragile d'un poète que ses amis - de tout âge et de tous horizons - admiraient. Résonne en notre cœur cette citation qu'il aimait à nous faire partager. "Il peut paraître étonnant,

disait Descartes, que les pensées profondes se rencontrent plutôt dans les écrits des poètes que dans ceux des philosophes. La raison en est que les poètes ont écrit sous l'empire de l'enthousiasme et de la force de l'imagination. Il y a en nous des semences de science comme en un silex des semences de feu ; les philosophes les extraient par raison, les poètes les arrachent par imagination : elles brillent alors davantage".

Denis Mazuyer

"Le LTDS qu'il a fondé et auquel nous appartenons tous porte dans ses gènes la dynamique qu'il a impulsée et cette vision de la recherche qui font notre identité. C'était mon ami et mon maître, mon maître et mon ami."

Guy Stremstoerfer

"Jean-Marie Georges a imprimé une empreinte et a contribué à construire l'identité de l'École Centrale de Lyon. Il fut un pionnier dans son domaine, un bâtisseur, un fondateur tout simplement pour le LTDS." L.G.



Jean-Marie Georges, LTDS (à gauche) et Roberto Vargioli, LTDS (à droite)